

un beau voyage, ayant travaillé beaucoup dans les intérêts de la religion et de la foi. Le Saint-Père lui avait été très bon. Il rapportait de la ville éternelle, le cœur du monde, des souvenirs de toutes sortes. On lui fit une grandiose démonstration à Joliette. Il se remit au labeur, prêchant et visitant. Plusieurs de ses prêtres, pour la plupart à peu près de son âge, furent rapidement emportés : M. Thyfault, M. Viger, M. Gervais... Au service de ce dernier, il dit et répéta : « Les soldats s'en vont, bientôt ce sera le tour du chef ! » Cette pensée de la mort l'avait toujours préoccupé ; il s'en entretenait volontiers, mais jamais il ne le fit plus, semble-t-il, qu'en ces derniers temps.

Le mercredi, 23 avril, dans l'après-midi, il se rendit à Saint-Thomas-de-Joliette, avec son vicaire-général, Mgr Dugas, pour honorer au jour de sa fête, la Saint-Fidèle, le curé de l'endroit, M. l'abbé Mondor. Il prit un repas léger, passa avec ses prêtres une récréation aimable, et, à 9.15 heures, il se retirait dans sa chambre. Le lendemain matin, à 6.15 heures, sans qu'on eut entendu aucun bruit la nuit, on le trouva inconscient, foudroyé par une hémorragie cérébrale. Les médecins furent mandés, les prêtres vinrent, puis les chères religieuses de la Providence, qui, par une délicatesse du Bon Dieu, se trouvèrent nombreuses à son chevet, ainsi que quelques autres Sœurs. Mgr l'archevêque accourut de Montréal... Les soins et les prières ne purent rien pour ce monde. L'agonie dura trente-six heures, et le lendemain, un vendredi, jour de saint Marc, évangéliste, à 3.15 heures de l'après-midi — le jour et l'heure de la passion et de la mort de Notre-Seigneur — Mgr Archambeault mourait sans avoir repris connaissance.